

**VOTRE ACCÈS**  
AU REGISTRE DU  
COMMERCE ET DES  
SOCIÉTÉS !

 **infogreffe.fr**  
Les Grefes des Tribunaux de Commerce



**AGIR  
PLUS**

## LA SOLUTION CHAUFFE-EAU SOLAIRE : PRENEZ UN VRAI BAIN DE SOLEIL !

Fiable et performant, le chauffe-eau solaire vous donne de l'eau chaude en toute saison et vous permet d'économiser jusqu'à 150€ TTC/an sur votre facture.



Retrouvez toutes les solutions d'Agir Plus sur [corse-energie.fr](http://corse-energie.fr)  
ou contactez-nous au **N°Azur 0 810 140 240**

PRIX D'UN APPEL LOCAL DEPUIS UN POSTE FIXE

L'énergie est notre avenir, économisons-la !  
L'energia hè un nostru avvene, tenimula à contu.

## «Imparà u Corsu» cù interromania.com

**P**urtatu da l'Associu di Sustegnu di u Centru Culturale Universitariu, u situ internet interromania.com prupone nant'à a tela un modu d'amparera di a lingua corsa. «Imparà u corsu» hè un prughjettu chì ghjè statu sustenutu da a Cullettività Territoriale di Corsica in u quadru di a so pulitica di messa à dispusizione per a ghjente d'arnesi aiutendu à u sviluppu di a pratica linguistica ind'a sucetà.

«À l'ingrossu currisponde à u livellu A di u Quatru Europeu di Riferenza di e Lingue (CECRL)», cum'ella a ci spiega a prisentazione in linea.

Si tratta d'un anese «autonumu è evolutivu». «Appronta dinù l'aduprà di u metudu InCorsu (livellu B) è InCorsu + (livellu C)». S'indirizza «à tutti quelli chì volenu piglià cuntattu cù a lingua corsa, solu per accustà la o acquistà ne qualcusella è forse amparà ne di più».

«Un si cerca micca un livellu altu, ideale di lingua, ma u parlà di tutti i ghjorni». «A mira hè pedagogica è cuncreta».

D'un'altra parte, si sà chì «Imparà u corsu», s'ellu ci vole, «s'hà da pudè cumpletta, arricchisce currege è diversificatu». «Si prevede di curà è mette à ghjornu u

cuntenutu è a struttura di funziunamentu», hè scrittu nant'à u situ internet.

«Ind'e varie rubriche è stonde d'amparera quelli chì parlanu un sò micca tercani di a parolla, ma spessu spessu ghjovani è, propiu apposta, avemu vulsutu fà sente ghjente chì scumbatte à rifinisce a so spressione persunale in lingua corsa».

«S'hè circatu à fà sente a lingua di tutti i ghjorni, ma a manera di di vole porghje à quellu chì ampara l'articulazione di e parulle è di l'infrasate in modu più chjaru pussibile. Tandù, si capisce chì cù Imparà u corsu si cerca à porghje un modu praticu è cuncretu di sprime si in corsu, amparendu a lingua da per sè, è in particolare ripetendu ciò ch'omu sente».

Longu à e 20 sequenze, una appressu à l'altra, sò incluse ripetizione è esercizii chì rivenenu. Per mezu d'interromania.com, ci hè una rubrica apposta in accessu liberu è di rigalu. Si sò scritti oghje quasi 400 utilizatori per u dispositivu di performanze individuale chì permette di valutà i bisogni è i progressi d'ognunu, cù discrezione.

Provate puru. A lingua corsa, ci tocca à parlà la...



da Roland Frias

## Séisme ou simple évolution politique ?

**L**a Corse a voté pour le changement dans les deux grandes villes de Corse : Ajaccio, avec l'élection de Laurent Marcangeli, a choisi un maire UMP ; Bastia a fait le choix, avec Gilles Siméoni, des nationalistes. Laurent Marcangeli et Gilles Siméoni incarnent une nouvelle génération d'hommes politiques en Corse. L'UMP et les nationalistes symbolisent une demande qui n'est contradictoire qu'en apparence : le besoin d'ordre et la reconnaissance de l'identité corse.

En même temps, l'un et l'autre mettent fin à un monde ancien. A Ajaccio, Simon Renucci, qui était maire depuis 2001, incarne une ligne sociale démocrate encore suffisamment influente, mais qui n'apparaît plus comme une force d'action. A Bastia, Jean Zuccarelli a véhiculé l'image d'une dynastie aux commandes de la mairie depuis 1968.

A Sartène, Dominique Bucchini, pourtant Président de l'Assemblée de Corse, n'a pas pu reconquérir une mairie qu'il avait dirigée, jusqu'en 2001, pendant 27 ans.

Parler de victoire historique pour un camp, à Ajaccio ou à Bastia, suppose que le monde politique est immuable et que la droite et la gauche vont se succéder dans le jeu stérile des alternances.

Marcangeli et Siméoni symbolisent les demandes contradictoires qui émergent dans un monde de plus en plus complexe, dans une Corse à la recherche de nouveaux repères.

Les commentateurs, le plus souvent prisonniers des grilles de lecture d'un monde ancien, parlent de «victoires inattendues». Quelle erreur ! L'inattendu serait que le monde politique soit immuable.

Il appartient à Laurent Marcangeli et Gilles Siméoni de ne pas adopter la ligne politique du Prince Salina qui affirmait, au milieu des tourments révolutionnaires de son époque : «Il faut tout changer pour que rien ne bouge».



Christian Gambotti  
icn-cgambotti@orange.fr

## Billet La tectonique des plaques !

**N**ul besoin d'être vulcanologue ou grand spécialiste de la géophysique de notre planète pour prévoir qu'un jour ou l'autre, un séisme d'amplitude raisonnable sur l'échelle des «combinazione» politiques allait atteindre nos cités...

On ne serre pas impunément le couvercle de la cocotte-minute pendant des décennies, sans subir l'explosion prévisible, qui pour cette occasion au printemps 2014 est une «explosion» démocratique ! Une explosion démocratique, ça signifie que des femmes et des hommes décident à un moment donné d'utiliser leur inaliénable droit de vote, pour renverser «la table» et confier les «clés» -en l'occurrence, celles de la cité- à des gens nouveaux...

Finis les arrangements entre amis, les donations entre vifs, le prêt «des étiquettes» politiques, passeport censé ouvrir les chemins vers les écharpes tricolores, les villes et leurs Hôtels...

Je ne porte pas un jugement de valeur sur les uns ou les autres, je ne choisis pas un camp contre l'autre, je constate et je prends acte ! Les spécialistes de la science politique diront peut-être un jour, que tout a commencé en 2014 : constatons simplement la nouveauté, les Corses auront choisi sans qu'on leur «tienne» la main. Ni Paris, ni ailleurs, n'auront servi de bases arrière. Les citoyennes, les citoyens, auront écouté, lu, digéré les informations, les programmes, tenté de déchiffrer les ambitions, pour faire le choix qui semblait bon à leur yeux et, seulement, ce choix. Comme dans tout choix, il y a toujours un risque, ils seront là demain pour poursuivre, accélérer, ralentir ou revenir sur ce choix. C'est aussi le corollaire de l'usage de la liberté, choisir même au risque de se tromper !

Félicitons les vainqueurs, accordons à tous notre respect.

Paul Aurelli  
icn-p.aurelli@orange.fr



Les batailles électorales sont terminées, les urnes ont rendu le verdict du peuple. Les maires, femmes et hommes, sont désignés par le suffrage universel, ils prennent la route pour un parcours de six années ! La route sera longue, semée d'embûches que la crise que vit notre pays ne va pas atténuer, mais au bout du chemin nos territoires devront se trouver mieux qu'aujourd'hui. C'est le vœu que forme notre journal.

Nous continuerons à accompagner nos élus, à éclairer leur marche, à faciliter leurs démarches, c'est ce que nous devons à notre communauté.

Toute campagne électorale laisse des traces, espérons que les amertumes, les désillusions se disperseront au plus tôt, pour permettre de rassembler les «camps» afin qu'il n'en demeure qu'un celui de l'intérêt général, de l'intérêt de notre Corse.

Des hommes et des femmes (pas toujours aussi nombreuses que nous pourrions l'espérer), se sont engagés pour le bien commun, c'est un choix qu'il faut saluer et peser à sa juste valeur.

Dans nos petites communes, être élu local, ce n'est pas si simple que cela, tenons compte du dévouement, de l'engagement et de la disponibilité que cela impose !

Nous donnerons la parole aux élus, tout au long de ce mandat, pour savoir et comprendre ce que pensent les unes et les autres, connaître leurs projets, idées ou réalisations...

Pour l'instant levons la coupe de l'amitié, pour ceux qui sont à l'honneur aujourd'hui et à la tâche, pour les prochaines années...

**P.A.**

# Gilles Simeoni : «Ce qui se passe à Bastia pourrait servir d'exemple partout ailleurs en Corse»

*Au fil des semaines, des sondages, des tendances, et surtout des alliances, Gilles Simeoni était devenu le vrai favori pour succéder à Emile Zuccarelli dans le fauteuil de maire de la ville de Bastia. Le suspense aura été de courte durée dimanche soir, puisque vers 19 h15 déjà, les chants de la victoire résonnaient dans les rues de la ville. Avec 55,4 % des suffrages exprimés, Gilles Simeoni est donc le premier maire nationaliste d'une grande commune de Corse. Il entraîne avec lui, dans sa victoire, François Tatti, Emmanuelle de Gentili et Jean-Louis Milani. Cette alliance, dénoncée comme particulièrement «honteuse» par Jean Zuccarelli, s'est avérée être la stratégie payante pour fissurer et faire voler en éclat une citadelle que l'on croyait imprenable.*

*Gilles Simeoni, votre union avec François Tatti et Jean-Louis Milani est aujourd'hui un succès, puisque vous voilà maire de Bastia...*

Il s'agit d'une victoire électorale extrêmement large. Les électrices et les électeurs bastiais ont validé notre démarche politique. Cela signifie qu'il existait dans cette ville un besoin profond, un besoin d'union et une volonté de construire une plate-forme autour de la volonté de mettre la démocratie au cœur de l'action communale. Il y a aujourd'hui une volonté forte de construire Bastia et d'œuvrer à son développement économique, son lien social, son identité. Regardez autour de vous, et regardez l'engouement politique extraordinaire que nous sommes en train de vivre. En regardant cette jeunesse réunie autour de nous, cela nous donne la pleine mesure de la responsabilité qui est la nôtre au sortir de ce scrutin. Une fois que la joie sera retombée, très rapidement, nous allons nous mettre au travail.

*S'agit-il d'une vraie victoire du nationalisme ?*

C'est la victoire du nationalisme dans la mesure où le mouvement nationaliste a bien entendu pris toute sa part dans cette victoire. Mais il ne faut pas oublier que nous avons construit une plate-forme politique avec la famille li-



bérale et la gauche. Je crois que cela a un sens profond, en Corse, parce que nous l'avons dit et nous l'avons répété, nous voulons substituer aux logiques d'oppositions, des logiques de constructions communes. Ce qui se passe aujourd'hui à Bastia est extraordinaire pour notre ville et peut aussi,

nous l'espérons, servir d'exemple partout ailleurs en Corse.

*Quel mot avez-vous aujourd'hui, pour votre adversaire, Jean Zuccarelli ?*

Le premier mot qui me vient à l'esprit est «respect».

■ **AF**

## Déclaration de François Tatti au moment de l'annonce des résultats

«C'est un écart important, qui valide notre démarche qui se voulait ouverte, sereine et tranquille. Nous avons la volonté de dépasser les clivages politiques afin de construire ensemble quelque chose de nouveau pour cette ville. C'est une démarche pour Bastia, qui n'était pas dirigée contre quelqu'un en particulier. Ce résultat nous met dans une grande situation de responsabilité. Aujourd'hui, nous avons l'obligation d'être à la hauteur des enjeux. J'ai une grande confiance. Je suis persuadé que nous serons au rendez-vous, parce que Bastia a besoin de ce renouveau et de ce sursaut. Je suis très fier d'avoir contribué à cette démarche, et demain, d'être impliqué dans cette nouvelle équipe.»

## Jean Zuccarelli : «Je suis inquiet pour l'avenir de Bastia»

*La citadelle est donc tombée à Bastia. Le front «anti-Zuccarelli» mené par Gilles Simeoni, François Tatti, Emmanuelle de Gentili et Jean-Louis Milani a donc remporté l'élection, qui semblait presque jouée d'avance. A l'annonce des résultats définitifs, Jean Zuccarelli est resté digne. Ce dernier a annoncé son intention de jouer pleinement son rôle au sein de l'opposition, afin de relayer les attentes des Bastiais au sein du conseil municipal. Mais il a également annoncé sa détermination et sa volonté de reconquérir la commune dès le prochain scrutin municipal.*

*Jean Zuccarelli, vous voilà battu dans cette élection. Quelle est votre première réaction ?*

Il s'agit d'une défaite d'autant plus triste, que nous sommes en mesure de dire aujourd'hui, que si nous n'avions pas eu cette division provoquée par François Tatti, nous aurions pu avoir un score inversé. Mais nous avons eu une trahison dans notre camp.

Une victoire de la gauche aurait donc dû être dans l'ordre des choses. C'est vraiment cela que je trouve profondément décevant ce soir. C'est triste pour les Bastiais. Cela étant, je remercie les 7.600 électeurs bastiais qui nous ont soutenu et qui nous ont fait confiance. C'est un score qui est tout à fait considérable pour une liste qui est restée inchangée entre les deux tours. Je veux dire aujourd'hui à ces électeurs que j'assumerai mes responsabilités de chef de l'opposition municipale, et ce dans un esprit constructif, mais avec le souci d'être le gardien des valeurs républicaines qui à mon sens risquent d'être malmenées, et des intérêts de Bastia.

Encore une fois, je pense que cette majorité qui a été portée aux affaires aujourd'hui est construite sur du sable. Cette majorité là risque de nous conduire vers des déconvenues et des lendemains qui déchantent pour les Bastiais.

Aussi, je serai toujours à l'écoute des Bastiais afin de pouvoir relayer leurs attentes. Indépendamment de ma fonction dans l'opposition, je vais commencer à préparer les prochaines échéances électorales. Mon ambition est d'inverser la tendance et de reconquérir cette municipalité.

*Avez-vous peur pour l'avenir de Bastia ?*

Bien entendu que je suis inquiet pour l'avenir de Bastia (à ce moment là, dans la liesse, un pétard explose au loin). Tenez, vous venez à l'instant d'entendre une explosion... Vous voyez dans quel état d'esprit sont certains de ces associés de la dernière heure, et



dans quel état d'esprit ils risquent d'aborder cette gestion municipale. Ils n'ont pas de projets, ils n'ont pas de valeurs communes. Nous avons donc vraiment de quoi être inquiets. Mais pour notre part, nous assumons toutes nos responsabilités pour essayer, dans la mesure du possible, de préserver le bilan, les atouts et l'avenir de Bastia.

■ AF

## Da Pumonte à Cismonte

**SARI-SOLENZARA**

Jean TOMA

**ALATA**

Etienne FERRANDI

**BORGO**

Anne-Marie NATALI

**ILE-ROUSSE**

Jean-Jo ALLEGRINI-SIMONETTI

**LUCCIANA**

José GALLETI

**GROSSETO PRUGNA-PORTICCIO**

Valérie BOZZI

**CORTE**

Tony SINDALI

**PROPRIANO**

Catherine BARTOLI

**SARTENE**

Ange SANTINI

**CALVI**

**BONIFACIO**

Paul QUILICHINI

**ALERIA**

Jean-Charles ORSUCCI

Ange FRATICELLI

**BIGUGLIA**

Sauveur GANDOLFI-SCHEIT

**AFA**  
Pascal MINICONI

**GHISONACCIA**

Francis GIUDICI

**BASTELICACCIA**

Antoine OTTAVI

**FURIANI**

Pierre-Michel SIMONPIETRI



**PORTO-VECCHIO**

Georges MELA

# Laurent Marcangeli : «Je serai le maire de tous les Ajacciens»

*L'ascension est fulgurante. A trente-trois ans, Laurent Marcangeli est aujourd'hui le député-maire d'Ajaccio. Après avoir conquis de haute lutte le premier canton d'Ajaccio, puis la députation dans la première circonscription de Corse-du-Sud, Laurent Marcangeli a donc conduit sa liste à la victoire dans la Cité Impériale. Pourtant donné battu par toutes les enquêtes d'opinion, le jeune élu a réussi dans son entreprise, grâce notamment à l'union des forces de droite. Aujourd'hui, après avoir rassemblé sa famille politique, ce dernier ambitionne de rassembler tous les Ajacciens autour d'un projet neuf, à la fois «ambitieux» et «ouvert».*

*Laurent Marcangeli, vous voilà donc maire d'Ajaccio, à trente-trois ans...*

Je souhaite, dans un premier temps, remercier tout naturellement, les milliers d'hommes et de femmes, qui dans cette ville nous ont fait confiance, nous ont apporté leurs suffrages. Mes premières pensées vont à eux, bien entendu. Je veux être le maire de tous les Ajacciens. Être le maire de la moitié de la ville ne m'intéresse pas. C'est la raison pour laquelle, je veux adresser un message de sympathie. J'entends par là, sympathie républicaine, citoyenne, à Monsieur Renucci. Pendant treize ans, il a été le maire de notre ville et il a fait du mieux qu'il pouvait. Nous étions en désaccord. Maintenant, le scrutin est derrière nous. J'espère qu'il saura reconnaître ce résultat et que nous pourrions demain construire Ajaccio. Je ne veux pas qu'un camp se dresse contre l'autre, ou qu'une famille se dresse contre une autre. Vous l'avez compris, aujourd'hui, je demande véritablement le rassemblement. J'ai réussi à rassembler mon camp, ainsi qu'une majorité d'Ajacciennes et d'Ajacciens. Mon but est maintenant de parvenir à rassembler tout le peuple d'Ajaccio derrière un projet d'alternance, qui soit ambitieux, ouvert, rassembleur. Un projet ajaccien !

## Nous allons écrire une nouvelle page

*Cela signifie-t-il que l'on ne va pas défaire ce qui a été fait ? Et que vous allez plutôt continuer à faire «autrement» ?*

Non. Nous déferons ce qui a été mal fait ! Malheureusement, beaucoup de choses ont été mal faites. Mais je ne veux pas, pour l'heure, être dans un inventaire. Je veux tout d'abord savourer cette victoire. Nous venons de gagner une élection avec une équipe. C'est un moment historique.

Le basculement d'une municipalité est toujours un moment très particulier dans l'histoire d'une ville. Je souhaite avant tout, aujourd'hui, me situer dans une démarche apaisée, de rassemblement, mais aussi une démarche de vérité.

A mon avis, il y a beaucoup de choses qui n'ont pas fonctionné. Notre devoir et notre travail est maintenant de réparer tout cela. Nous allons écrire une nouvelle page et ouvrir un nouveau chapitre. Mais je ne veux surtout pas déchirer la page. Car agir ainsi serait insulter l'histoire de notre ville et ce serait insulter une partie d'Ajaccio. Je pense à celles et à ceux qui ont voté pour mon adversaire lors de ce scrutin. Vous l'avez compris, je ne suis pas dans l'optique de renverser la table. Nous ne sommes pas en révolution. Nous avons assisté à un scrutin démocratique où deux listes se sont retrouvées au coude à coude, peu détachées l'une de l'autre. Au final, l'une a gagné sur l'autre.

Aujourd'hui, c'est à moi de prendre cette responsabilité en devenant le maire de tous les Ajacciens. Je serai toutes les minutes, toutes les heures, tous les jours que j'aurai à passer dans cette Maison Carrée, très attentif à cela. Il faut rassembler et ressembler au peuple d'Ajaccio. C'est cela qui est important, sans exclusive, sans exclusion, sans dogmatisme, parce que je crois que cette ville a besoin de concorde, de rassemblement, et a besoin d'être forte. Car Ajaccio est la capitale de la Corse. Elle est aussi la plus belle ville de Corse selon moi, sans chauvinisme. Et surtout parce que j'ai envie de la monter au plus haut.

*Le fait que le scrutin soit serré, est-ce que cela va être déterminant pour votre action ?*

Les scrutins précédents ont également été serrés. Ensuite, c'est la gestion qui fait la différence. Maintenant, il faut attendre un peu afin de



voir comment les choses vont se passer dans les jours qui viennent. Cette campagne a été longue et particulièrement éprouvante. En démocratie, le règlement est simple : il faut avoir une voix de plus que son adversaire pour gagner.

Et c'est ce qui s'est passé ce soir. Je vous rappelle quand même qu'il y a encore quelques semaines de cela, des sondages me donnaient perdant. La réalité est aujourd'hui toute autre. Je suis le maire élu, mais en fin de semaine le conseil municipal se réunira et il élira son maire et ses adjoints. Le maire d'Ajaccio, ce sera moi.

## Un message d'amour au peuple d'Ajaccio

*Qu'allez-vous dire à ce moment là ?*

Je lancerai un appel au peuple d'Ajaccio. Nous sommes actuellement au temps de la fête et de la joie, car nous avons gagné. Mais nous sommes aussi dans le temps du rassemblement, de la fierté, de l'amour qui nous a été témoigné.

Justement, en retour, je veux lancer un message d'amour au peuple d'Ajaccio. J'aime Ajaccio. J'aime ce peuple. J'aime cette ville. J'aime cette capitale. J'essaierai d'être un maire à la hauteur et je ferai du mieux que je peux durant les six prochaines années.

*Devenir le maire de tous les Ajacciens, c'est une réalité concrète. L'avenir d'Ajaccio passe donc forcément par un rassemblement selon vous ?*

C'est nécessaire et ce quel que soit le score que l'on réalise. Que l'on soit en tête de vingt points, ou que l'on soit en tête d'un point, c'est pareil. Lorsqu'on est élu, nous devons avoir l'obligation d'être à la hauteur de l'enjeu. Pour cela, il faut d'abord savoir être au service de tous, et ce, sans distinction aucune.

A partir du moment où l'on pénètre dans le bureau du maire de la ville, on se doit de faire fi d'un certain nombre de choses. C'est un principe auquel je crois sincèrement. Pour cela, il ne faut pas penser à ce qu'ont voté les uns ou les autres aux élections. Cela compte beaucoup pour moi, et c'est ce que j'essaierai de faire au cours de ces six prochaines années, à condition qu'on me respecte, bien évidemment, car il faut en retour, savoir respecter la fonction. J'espère que dans les actes que j'accomplirai demain en tant que maire, je resterai fidèle à ces principes.

*Cela vaudra-t-il également pour vos travaux au sein du conseil municipal ?*

Bien évidemment. Nous respectons l'opposition au sein du conseil municipal. Mais je pense que ce principe doit aller bien au-delà de nos bureaux. Il faut avant tout respecter les Ajacciens. Je sais très bien que les Ajacciens n'ont pas tous voté pour moi. Notre victoire a été acquise par une petite marge. Mais il s'agit d'une victoire malgré tout.

Partant de ce principe, lorsque nous serons installés à la tête de la municipalité avec mon équipe, nous essaierons d'être des gens qui seront à la hauteur de l'enjeu et respectueux de tout le monde.

*Parlons maintenant des grands projets que vous allez lancer sur la ville. Avez-vous des priorités ?*

Nous avons de grands projets en effet ! Le premier de ceux-ci, sera de rappeler certaines promesses au président de la République. Le 4 octobre dernier, François Hollande est venu à Ajaccio pour nous dire un certain nombre de choses. Il a notamment parlé de la rétrocession de la citadelle à la ville d'Ajaccio. Les paroles, c'est bien, mais les actes, c'est mieux.

Je vais donc lui demander, par courrier, quand il compte honorer sa promesse, et pour quel montant. Je pense qu'il sera difficile d'obtenir la citadelle pour l'euro symbolique. Mais je tiens quand même à savoir deux choses : combien ? Et quand ?

Il faut que nous sachions quand même où nous allons, parce que sans rétrocession, il n'y a pas de projet de la citadelle. C'est donc une priorité pour la ville. Il y a bien entendu d'autres projets à mener et d'autres accords à passer, et pas seulement avec le président de la République. Nous devons travailler avec la collectivité territoriale de Corse, ou bien avec le Conseil Général de la Corse-du-Sud, ou encore la Chambre de Commerce et d'Industrie de la Corse-du-Sud, les chambres consulaires, etc... Il y a toute une synergie à remettre en route.

Je l'ai d'ailleurs dit à plusieurs reprises au cours de cette campagne électorale. Je trouve que notre ville est trop isolée de ses autres partenaires. Je crois que maintenant, Ajaccio doit aller vers les autres, en ayant bien entendu une position ferme, mais aussi respectueuse de ses intervenants. C'est ce que je ferai. Je veux aussi que cette ville soit leader, car elle a tout pour l'être. C'est une ville de 65.000 habitants.

Le Pays Ajaccien représente un bassin de population de 75.000 habitants. Nous sommes de ce fait le premier foyer de Corse et nous avons une place stratégique au niveau géographique, qui pourrait nous faire rayonner en Corse, mais également en Méditerranée et même au niveau européen. C'est une ambition que nous avons sur du long terme, et c'est notre projet.

Bien entendu, nous reviendrons plus en détails sur tout cela dès lors que nous serons aux responsabilités. Nous avons également un point à faire sur les finances ou sur la gestion du personnel de cette ville. Il faut savoir que le personnel se plaint beaucoup de nombreux dysfonctionnements.

Nous devons aussi voir ce que possède la ville d'Ajaccio au niveau mobilier et immobilier. A mon avis, nous pourrions réaliser quelques économies en travaillant en ce sens, car nous devons respecter l'argent des Ajacciens.

***Vous avez dit qu'il faut qu'Ajaccio se rapproche de ses partenaires institutionnels. C'est-à-dire ?***

C'est une évidence. Je respecte mes vis-à-vis. Mais d'un autre côté, on m'a élu pour que je défende les intérêts des Ajacciennes et des Ajacciens. On peut défendre sans être belliqueux ou sans crier. On peut aussi défendre sans s'en aller en claquant la porte. C'est de cette manière là que je défendrai les intérêts de cette ville. C'est-à-dire en respectant, en écoutant, en proposant et en convainquant.

Je n'oublierai pas une chose, c'est que je serai le maire de la capitale régionale de la Corse. Car c'est ce rang que notre ville doit reconquérir aujourd'hui. Elle doit scintiller et redevenir cette capitale régionale. Ce sera ma charge et mon sacerdoce au cours des six prochaines années. Bien entendu, je ne vais pas y arriver seul. J'aurai autour de moi des gens de qualité, comme les élus ou les techniciens avec lesquels nous allons travailler. Je prendrai leur avis, puis je trancherai par la suite en prenant mes responsabilités.

Je mettrai en valeur mes amis, car je pense que j'ai une équipe de qualité qui m'accompagne. Mais mon rôle premier sera surtout de défendre les intérêts des habitants de cette ville. Ce sera en tout cas l'une des premières priorités du futur maire.

***Vous êtes donc aujourd'hui député-maire d'Ajaccio, mais aussi conseiller général. Que va-t-il se passer à ce niveau là ?***

Je serai évidemment touché par la loi sur le cumul des mandats. Forcément, je serai obligé de renoncer à cette responsabilité au sein du conseil général de la Corse-du-Sud. Cette dernière était très importante pour moi. Mais on ne peut pas être le maire de tous les Ajacciens, et en même temps ne représenter qu'un quartier ou une partie de la ville. Le

premier canton compte beaucoup à mon cœur. Ma mère y a grandi, et moi-aussi, et forcément, cela a été une expérience très formatrice. Mais aujourd'hui, je suis en voie de faire ce choix là. Dans quelques semaines, vraisemblablement, j'abandonnerai le poste de conseiller général du premier canton d'Ajaccio. Je resterai député jusqu'en 2017, date de la fin de mon mandat.

***Je ne me représenterai pas aux élections législatives en 2017. Je serai un maire à plein temps, car j'ai pris cet engagement pendant la campagne.*** J'ai d'ailleurs moi-même voté la loi sur le non-cumul des mandats. Je trouve normal que les élus qui gèrent une institution soient pleinement investis dans leur mission. Et dans six ans, si je m'en sens encore capable, je me représenterai pour les municipales à Ajaccio.

### Une alternance équilibrée

***Quel regard vous portez sur les autres scrutins en Corse ? Et notamment à Bastia ?***

C'est une très bonne nouvelle pour la Corse. Cette réflexion est mon point de vue personnel et n'engage pas mon parti. Je suis heureux pour Bastia. Je pense qu'à un moment donné, des pages doivent se tourner.

Comme je le disais, il ne s'agit pas de déchirer les pages du livre, et il faut au contraire écrire de nouveaux chapitres. Il y a eu, pendant quarante ans, des gens qui ont servi Bastia.

A un moment, je pense que l'alternance peut faire du bien. Ce qui a été réalisé à Bastia est une alternance qui est équilibrée, puisque toutes les forces ont été associées pour ce succès. Je crois que ce projet a été réalisé dans de bonnes conditions au niveau politique.

Il faut voir maintenant comment ça va se passer au niveau de la gestion. J'ai eu mon ami Jean-Louis Milani au téléphone il y a quelques instants et je suis particulièrement heureux qu'il fasse parti de ce projet. Maintenant, on va voir ce qui va se passer lorsque cette équipe sera aux affaires. Sinon, je suis bien entendu très heureux pour Georges Mela qui a été réélu à Porto-Vecchio. Je suis également content pour Ange Santini, et pour d'autres personnes. Je pense que la Corse ne doit pas être gouvernée par un camp. Elle doit au contraire aller sur des voies de rassemblement plus larges. Je continuerai de travailler dans ce sens là, puisqu'il s'agit de ma méthode. Donc globalement, je suis bien entendu très satisfait des résultats de ce scrutin municipal en Corse. Cela est de bon augure pour l'avenir.

■ AF

## Simon Renucci : «Je me retire de la vie politique»

***Après un dépouillement haletant, et un résultat plus que jamais serré, Simon Renucci avait les traits tirés et semblait fatigué au terme d'une campagne longue et dure. Après avoir lui-même annoncé la victoire de son adversaire, Laurent Marcangeli, devant une salle pleine, Simon Renucci nous a livré une dernière impression : celle d'un maire vaincu, mais aussi fier de son bilan, qui tire aujourd'hui sa révérence. Une page de l'histoire ajaccienne s'est tournée.***

***Simon Renucci, vous êtes battu par Laurent Marcangeli, quelle est votre première réaction ?***

Tout d'abord, je tiens à remercier les électeurs et les électrices qui se sont portés sur la liste Aiacciu In-

seme que j'ai eu l'honneur de conduire. Je veux également remercier l'ensemble des mouvements politiques qui m'ont soutenu. Nous avons mené avec mes colistiers une campagne qui a été digne. Une campagne de respect, dans l'intérêt des Ajacciens et dans l'exercice de la démocratie.

Aujourd'hui, à travers ce scrutin, il s'agissait de faire un choix de société. Le choix a été fait, et on verra maintenant ce que cela va donner. Je souhaite également remercier l'ensemble des élus et des personnels communaux, qui ont accompagné la transformation d'Ajaccio pendant toutes ces années, avec un bilan et un résultat dont je suis particulièrement fier. Mais ce bilan et notre projet n'ont pas été majoritairement reconnus.

Je pense ce soir à la campagne de dénigrement dont j'ai été victime il y a deux ans, à la rumeur à mon encontre, à certaines attaques personnelles, ou encore aux 2500 procurations pour cette élection. C'est ce système qui m'a emporté. Ceci étant, je regrette de ne pas pouvoir poursuivre le travail commencé avec mes amis. Ce travail est l'œuvre d'un engagement et d'un labeur de chaque instant. Je crains que ce travail ne soit pas



poursuivi avec le même état d'esprit. Je tiens également à dire qu'auprès des services compétents de la commune, j'ai constaté de nombreuses irrégularités au vote par procuration. A ce sujet, j'ai alerté monsieur le Préfet, ainsi que le Procureur de la République.

***Pensez-vous que tout ce que vous avez commencé et entrepris ces dernières années sera poursuivi ?***

C'est le seul espoir qu'il me reste ce soir, mais je pense que ce vœu ne sera pas exaucé. En ce qui me concerne, **j'annonce dès aujourd'hui que je me retire de la vie politique.**

■ AF

# Comment interpréter le vote à l'élection municipale de Bastia ?

*Les électeurs des deux grandes villes de Corse, Ajaccio et Bastia, ont manifesté un véritable désir de changement en choisissant Laurent Marcangeli à Ajaccio et Gilles Siméoni à Bastia. Le vote en faveur de Gilles Siméoni, un nationaliste qui conduisait une liste de rassemblement, est interprété par les observateurs comme un vote historique. Marcangeli et Siméoni sont en réalité les symboles d'une Corse qui change avec des candidats jeunes qui, certes, assurent la relève, mais qui sont confrontés au défi et à la complexité du réel.*

## Une Corse qui change ?

Le monde ancien figé, chloroformé, qui a vu, tout au long du XX<sup>e</sup> siècle, comme seule offre politique, l'affrontement entre la droite et la gauche, et qui s'est traduit par la domination d'une dynastie sur une ville, s'achève. Le monde nouveau verra un métissage des idées, un rapprochement des points de vue entre des hommes de bonne volonté. L'élection de Gilles Siméoni est tout sauf une surprise pour ceux qui suivent la transformation de monde des idées politiques.

Le clivage se fait entre, d'un côté, des postures archaïques, et, de l'autre, ceux qui acceptent de gérer la complexité du monde moderne. Les Corses, comme l'ensemble des électeurs de la continent, expriment des aspirations contradictoires, mais ils souhaitent que le débat des idées se déroule dans le cadre de la démocratie. Gilles Siméoni, nationaliste modéré, rejette l'action clandestine armée. C'est évidemment, en Corse, la seule posture acceptable.

Femu a Corsica est certes le nom du mouvement nationaliste auquel appartient Gilles Siméoni, mais cela pourrait être le mot d'ordre d'une Corse unie, démocratique, capable de relever les défis de la modernité. «Faisons la Corse»; quelle belle idée ! De Marcangeli à Siméoni, c'est une Corse nouvelle qui se lève, avec toutes les contradictions de la modernité, le dernier mot revenant à l'électeur, au moment sacré de l'élection dans un pays démocratique.

Qui peut prétendre appréhender et maîtriser la totalité des sujets qui concernent la Corse ? Quel mouvement et quel parti peuvent prétendre représenter à eux seuls les aspirations de tous les Corses ?

En revanche, il existe des «plaques de granit» sur lesquelles asseoir les fondations d'une Corse moderne : la préservation de l'identité et de la langue corses, la préservation de l'environnement à travers la mise en oeuvre d'une écologie responsable, le choix de grandes orientations

stratégiques (tourisme, numérique, agro-alimentaire, culture...).

### L'esprit de rassemblement contre l'esprit de clan

Sans entrer dans une analyse politique, l'élection de Gilles Siméoni à Bastia symbolise à la fois l'évolution du paysage politique en Corse et les difficultés qui résultent de la gestion de la complexité.

**Premier constat :** une victoire nette de Gilles Siméoni, qui avait choisi de nommer sa liste «Ensemble pour Bastia», a bénéficié, au second tour, d'une alliance avec deux candidats, un divers gauche (François Tatti) et un divers droite (Jean-Louis Milani). Le choix de cette alliance a été validé par victoire nette (2.000 voix d'écart sur Jean Zuccarelli) et une participation très élevée (81 %).



**Deuxième constat :** la liste de Gilles Siméoni est une liste de rassemblement qui réunit ce qui semble inconciliable, le nationalisme, la gauche et la droite. En réalité, étaient inconciliables l'ancien nationalisme, l'ancienne gauche et l'ancienne droite, autrefois figés sur les dogmes du monde ancien. Aujourd'hui, dans l'intérêt de la Corse, il est nécessaire, de sortir des grilles de lecture purement idéologiques, en particulier lors des élections locales. En choisissant de relever le défi de la complexité, complexité des alliances et complexité de la modernité, les jeunes élus corses ouvrent la voie à une transformation du paysage politique traditionnel.



**Troisième constat :** le vrai débat est celui de l'avenir de la Corse, ce n'est ni plus de droite, ni plus de gauche, ni plus de nationalisme. Ajaccio et Bastia ont intérêt à collaborer sur une stratégie commune dans le domaine du tourisme de croisière, qui connaît un développement considérable. Haute-Corse et Corse du Sud ont des intérêts communs dans le domaine de l'agro-alimentaire. Au moment des élections, dans le cadre du jeu démocratique, les électeurs choisiront pour plus de droite, plus de gauche ou plus de nationalisme. Il appartient à chaque famille politique de convaincre les électeurs.

**Quatrième constat :** dans un contexte de crise économique et sociale et de crise identitaire, les idées autonomistes imbibent aujourd'hui la société corse qui tend à se replier sur elle-même. Ce phénomène s'apparente à celui qui caractérise la montée du Front national sur l'ensemble du territoire national. On peut supposer qu'avec le retour de la croissance et un développement économique qui pourraient sortir la Corse de la pauvreté, les idées autonomistes et indépendantistes connaîtront un véritable reflux. Au plus fort de la crise, les Corses n'ont pourtant pas voté pour les listes indépendantistes de «Corsica Libera».

**Cinquième constat :** au-delà des têtes de listes qui ont fait alliance (Siméoni, Tatti, Milani) à travers «Ensemble pour Bastia», il convient de regarder quels sont les maires-adjoints et les délégations qu'ils portent. Ce qui est important, à côté de la gestion du quotidien dans l'intérêt des habitants (la voirie, l'eau, la sécurité, les services publics, etc.), c'est aussi le développement économique avec la création d'emplois. C'est donc un changement des codes de la gestion des villes qui s'impose, en Corse plus qu'ailleurs. Un élu pragmatique, en phase avec les réalités, est plus utile qu'un idéologue.

**Sixième constat :** aucun élu ne peut être l'élu d'un clan, d'une famille politique. Avant d'être un maire natio-

naliste ou UMP, l'élu est le maire de tous les Bastiais ou de tous les Ajacciens. Son action ne peut s'écarter des exigences de la défense de l'intérêt général. Tous les maires élus ont entre les mains l'avenir de leur ville, mais aussi l'avenir de la Corse.

### L'architecture politique de la Corse

Malgré l'élection de Gilles Siméoni et de Laurent Marcangeli, l'architecture politique de la Corse ne subit pas une profonde transformation. L'idée d'un nationalisme modéré progresse ; en revanche, dans les grandes localités, les listes indépendantistes de «Corsica Libera» ne réalisent pas des scores importants. Des maires que l'on annonçait battus (Porto-Vecchio, Sartène) ont été largement réélus. Le vrai changement, c'est évidemment la circulation d'idées nouvelles, contradictoires. La banalisation est celle d'une complexité nouvelle qui rend encore plus difficile l'action politique.

En restant prisonniers des dogmes d'une idéologie figée, les candidats aux élections prennent le risque de raviver les anciennes guerres politiques et le cycle des violences. Or, la Corse a besoin de sérénité pour construire son avenir, qui sera nécessairement libéral et social, identitairement et culturellement différent.

Les Corses se souviennent que la Constitution de 1755 de Pascal Paoli, qui est considérée comme la première constitution démocratique du monde moderne, instaure le suffrage quasi-universel (les hommes de plus de 26 ans); elle est aussi la première à penser et accorder le droit de vote aux femmes.

Qui peut prendre le risque de sortir la Corse des chemins de la démocratie tracés dès 1755 par Pascal Paoli, influencé par Montesquieu et héritier du Siècle des Lumières ?

■ **Christian Gambotti**



INFORMATEUR CORSE NOUVELLE

SETTIMANALE CORSU

Mag.éco N°6509

**ICN Informateur Corse Nouvelle**

Société d'édition : CORSICAPRESS EDITIONS SAS  
Résidence Empereur - 4, rue Impératrice Eugénie  
20200 Bastia - ☎ 04 95 32 92 35

[www.corse-information.info](http://www.corse-information.info)

Directeur de la publication et de la rédaction :  
Paul Aurelli ☎ 04 95 32 89 95

✉ [journal@corse-information.info](mailto:journal@corse-information.info)

Conseiller éditorial : Jean Bozzi

Conseiller "Vie locale" : Philippe Giammari

Conseiller "Diaspora" : Christian Gambotti

Conseiller "Cultura e lingua Corsa" : Roland Frias

● **Rédaction/Annonces légales/Abonnements :**

1, rue Miot (2<sup>ème</sup> étage) 20200 Bastia

Rédaction ☎ 04 95 32 04 40 ☎ 04 95 32 89 95

✉ [journal@corse-information.info](mailto:journal@corse-information.info)

Annonces légales : ☎ 04 95 32 89 92

✉ [al@informateurcorse.com](mailto:al@informateurcorse.com)

Abonnements : ☎ 04 95 32 89 97

✉ [icn-abonnement@orange.fr](mailto:icn-abonnement@orange.fr)

● **Bureau d'Ajaccio (adresse correspondance) :**

21, cours Napoléon BP 30059

20176 Ajaccio cedex 1 - ☎ 04 20 01 49 84

✉ [journal@corse-information.info](mailto:journal@corse-information.info)

● **Bureau de Paris (adresse correspondance) :**

✉ [journal@corse-information.info](mailto:journal@corse-information.info)

● **Comité de rédaction :**

Paul Aurelli, Jean Bozzi, Christian Gambotti,  
Philippe Giammari, Roland Frias

Avec la collaboration de : Jeanne Bagnoli, Angèle Benedetti, Frédéric Bertocchini, Feli Filippi, Véronique Franchi, Marie Gambini, Jean-Toussaint Leca, Toussaint Lenziani, Florent Lenziani, Michel Maestracci, Julien Maestracci, Giacomu-Andria Mela, Jacques Paoli, David Raynal, Jean-Claude de Thandt et d'Antoine Asaro

● **Relations extérieures/Régie de la publicité**

**Promotion/événements/Éditions thématiques :**

Ajaccio ☎ 04 20 01 49 84 • Bastia ☎ 04 95 32 89 96

✉ [jfa@corse-information.info](mailto:jfa@corse-information.info)

**Impression :** AZ Diffusion - ZI Pastorecchia -

Lot. Freymouth 20600 Bastia

Dépôt légal Bastia (à date de parution)

PAO : Studio ICN Bastia - Maquette avec la

collaboration d'Olivesi Graphique 20000 Ajaccio

CPPAP 0314188773 - ISSN 2114-009

Président de CORSICAPRESS EDITIONS SAS : Paul Aurelli

Président du Comité de surveillance : Pierre Pugliesi

Vice-Président : Jérôme Fabro-Aurelli

Membres : Gérard Alexandre, Jean-Noël Amadei,

Jean Bozzi, Christian Gambotti, François Ristorcelli

ICN Informateur Corse Nouvelle® est membre du SPHR/Syndicat de la Presse Hebdomadaire Régionale L'Informateur Corse® a été fondé par Louis RIONI†, Corse Nouvelle® fondée en 1948 et La Semaine Corse® fondée en 1969 sont protégés par l'antériorité et les dépôts. Toute reproduction, même partielle, est interdite sans l'autorisation expresse et écrite de l'éditeur® (Loi du 11 mars 1957).

ICN Informateur Corse Nouvelle est habilité à la publication des annonces légales et judiciaires pour les départements de la Corse-du-Sud et de la Haute-Corse (Arrêtés préfectoraux). Le prix pour 2014 de la ligne est fixé à 4,04 € HT (Arrêté ministériel). Les conditions de tarifications au lignage et les définitions correspondantes sont communiquées sur demande à : [gestion@corsicapress-editions.fr](mailto:gestion@corsicapress-editions.fr)

**facebook**

<https://www.facebook.com/Informateur.Corse.Nouvelle>

# Études supérieures, un panel varié d'aides

De nombreuses allocations permettent de soutenir financièrement les étudiants. Mais attention, la fin avril constitue une échéance déterminante pour les solliciter.

*Bien que l'année de terminale ne soit pas encore achevée, il est déjà temps de vous projeter dans l'organisation de vos prochaines études supérieures, notamment si vous souhaitez bénéficier d'aides financières.*

## Envoyez votre dossier ce mois-ci

C'est d'ores et déjà la dernière ligne droite pour constituer votre « dossier social étudiant » (DSE). Ce document, qui permet à la fois de faire une demande de bourse sur critères sociaux et de logement dans une résidence universitaire, doit être entre les mains du Centre régional des œuvres universitaires et scolaires (Crous) correspondant à l'établissement dans lequel vous comptez vous inscrire, avant le 30 avril précédant la rentrée. Inscrivez-vous pour cela sur le site de votre Crous, pour recevoir le dossier papier.

Rappelons que les bourses d'enseignement supérieur sur critères sociaux sont attribuées chaque année aux étudiants de moins de 28 ans, dont la famille à un revenu annuel inférieur à 33 100 €. Réparties en neuf échelons (dont deux nouveaux créés à la rentrée 2013), en fonction des ressources et charges du foyer, elles permettent à minima d'être exonéré des droits d'inscription et de Sécurité sociale et d'obtenir une enveloppe financière pouvant atteindre 5.500 € (montants revus chaque année).



Le dossier social étudiant vous permet également d'obtenir une «aide au mérite», qui vous sera automatiquement attribuée par la suite, si vous avez obtenu la mention «très bien» au Bac. Versée pour les trois premières années universitaires, elle peut être renouvelée en Master pour les meilleurs étudiants. Par ailleurs, une nouvelle allocation individuelle, comprise entre 4.000 et 5.500 €, a été créée à la rentrée 2013. Elle cible les jeunes en «situation d'autonomie avérée», en raison, entre autres, de ruptures avec leur famille

et dépend, elle aussi, du DSE. C'est dire son importance!

## Des aides plus larges

Il peut être délicat de faire face au coût élevé d'une vie étudiante – qui comprend souvent un logement en plus des frais universitaires – lorsque l'on n'a pas droit à ces bourses. C'est pourquoi d'autres sources de financement peuvent être mobilisées par le plus grand nombre. L'aide personnalisée au logement – communément appelée APL – versée par

## L'aide d'urgence aux étudiants

**Le Fonds national d'aide d'urgence permet d'épauler les étudiants ne remplissant pas forcément les critères d'attribution des bourses :**

- **POUR QUI ?** Des étudiants en situation de rupture familiale, en autonomie totale, qui reprennent leurs études après 28 ans (âge limite pour les bourses) ou encore de nationalité étrangère relevant d'un pays de l'Union européenne. Une limite d'âge de 35 ans est appliquée.

- **QUELLES AIDES ?** En fonction de sa situation, le jeune pourra percevoir une, voire plusieurs aides financières ponctuelles ou une aide annuelle.

- **OÙ FAIRE LA DEMANDE ?** Là encore, l'étudiant doit s'adresser aux services sociaux du Crous de l'académie dont dépend son établissement universitaire. Après examen par une commission, c'est le directeur du Crous qui décide du montant de cette aide.

## Dossier Vos droit et vous

la Caisse d'allocations familiales (CAF) est la plus connue. Elle est attribuée à tout locataire résidant dans un logement conventionné et son montant varie en fonction de critères de ressources.

Malgré un abus de langage qui consiste à parler d'APL pour désigner l'ensemble des aides au logement de la CAF, c'est en réalité l'allocation de logement à caractère social (ALS) qui, en termes statistiques, est la plus répandue.

Elle peut ainsi être sollicitée pour tout logement dont le bail est à votre nom et sous réserve que vous n'ayez aucun lien de parenté avec le propriétaire. Là encore, des critères de ressources sont pris en compte pour déterminer son montant. Sachez néanmoins que ces aides au logement impliquent que l'étudiant n'est plus considéré comme étant à la charge de ses parents, ce qui met un terme, du même coup, au droit



aux prestations familiales de ces derniers. Tout est alors affaire de calcul.

En fonction de votre lieu de résidence, des subventions locales peuvent en outre être attribuées par la région, le conseil général, voire la municipalité. Il ne faut pas les négliger! Dans l'hypothèse de frais d'inscription très onéreux, des emprunts dédiés aux étu-

dants peuvent enfin vous permettre de poursuivre les études supérieures de votre choix à des conditions de remboursement avantageuses.

### Liens utiles :

Dossier social étudiant :

[www.cnous.fr](http://www.cnous.fr)

Simulateur d'aide au logement :

[www.caf.fr](http://www.caf.fr)

# Corse Marché Public Assistance

***Vous accompagne dans toutes vos démarches administratives pour qu'un marché public ne soit plus un obstacle au développement de votre entreprise***

- ✓ Création, rédaction et mise en forme de vos DC1, DC2...
- ✓ Prise en charge de toutes les pièces réglementaires liées aux marchés publics.
- ✓ Analyse des règlements de consultation, des CCTP et CCAP.
- ✓ Elaboration de mémoires techniques
- ✓ Possibilité de veille des annonces légales.

**Contact : ☎ 06 15 43 11 33 - ✉ [cmpa20@orange.fr](mailto:cmpa20@orange.fr)**

# La 15<sup>ème</sup> édition du Festival Equinoxe en question (s)...

**L**e festival Equinoxe, se tiendra cette année du 10 au 12 avril au théâtre de Bastia. Après avoir vu défilé les grands noms du jazz comme Joe Diorio, Roy Hargrove Eliane Elias, Mark Whitfield, Philip Catherine, James Spaulding, Rhoda Scott, Michel Sardaby ou Pat Martino, la manifestation bastiaise s'ouvre davantage aux musiques dites «crossover». Pour son édition 2014, tous les registres ou presque sont proposés. Du jazz au Gospel en passant par le rythm'n'blues, le funk et le rock, les murs du théâtre bastiais vont résonner de toutes les variétés sonores. Nous avons rencontré Michel Maestracci, le président de l'association Jazz Equinoxe Corsica, avec qui nous sommes revenu sur quinze ans d'histoire.



Melody Gardot avait rempli le théâtre l'an passé

**L'an passé pour la première fois de votre histoire un de vos concerts s'est déroulé à guichets fermés. Qu'est ce que cela induit pour cette année ?**

En effet, l'an passé, Melody Gardot a rempli le théâtre. C'était une première pour nous. Ce qui veut dire qu'après de nombreux tâtonnements, nous avons enfin trouvé la recette pour attirer du monde. Après Eliane Elias, Pat Martino, John Lee Hooker Jr et bien d'autres nous avons enfin intéressé le public bastiais. Ce qui ne veut pas dire que nous avons gagné de l'argent, car la recette du concert n'a jamais comblé le coût engendré par ce show, mais en termes de reconnaissance c'est important. Ça nous permet de nous positionner dans l'univers des festivals qui comptent. Cette année, nous de-

vons poursuivre sur notre lancée d'où l'idée de n'avoir que des grandes soirées. Nous nous sommes réunis en septembre pour définir les grandes lignes de la programmation 2014 et en novembre le programme était quasi bouclé. En partenariat avec la mairie de Bastia nous avons le Golden Gate Quartet, que l'on ne présente plus. C'est un groupe qui a été créé en 1934 et qui depuis distille son gospel contre vents et marées. Cette formation va plaire à un large public, qu'il soit adepte du chant, du jazz ou du blues.

En ouverture, nous avons obtenu la possibilité de produire HollySiz. C'est une artiste qui se révèle chaque jour un peu plus. Le premier morceau que l'on m'avait proposé («Come Back to me»), ne m'avait pas enchanté. Je le trou-

vais trop dance-floor. Par contre à l'écoute de son album («My Name Is»), j'ai totalement changé d'avis. C'est à la fois rock, soul et rythmé. Il y a, en plus de l'aspect visuel, une similitude avec Blondie (le groupe), une recherche originale pour se démarquer, ce qui me plaît et plaît aux membres de l'association. Nous ne sommes pas les seuls, puisqu'à ce jour près d'un million et demi de personnes ont visionné son titre «Come Back to me» sur YouTube. HollySiz, alias Cécile Cassel a été invité par HM pour son défilé lors de la fashion week de Paris et son titre a servi de support à la publicité de la i3, la nouvelle BMW.

**Vous semblez vous éloigner du jazz un peu plus chaque jour ?**

C'est vrai que depuis quelques années, le jazz, qui a été au cœur de notre programmation, cède du terrain à des musiques moins connotées.

Nous avons ouvert à la rock musique, mais toujours en privilégiant la qualité. Que ce soit avec Elliott Murphy, Blue Coupe, ou Bernie Marsden nous n'avons proposé que des artistes renommés.

Et puis, il faut dire que nos expériences passées nous ont aussi amené à revoir le contenu de notre programmation. Malgré tout, le jazz reste le maillon central d'Equinoxe et il sera encore bien présent cette année. Ulf Wakenius constitue aujourd'hui l'une des meilleures gâchettes de la six cordes. Ce n'est pas pour rien qu'il a joué pendant onze ans avec Oscar Peterson, qu'il a fait partie du trio de Ray Brown et qu'il s'est produit en duo avec Pat Metheny. Il y aura aussi Paul Mancini en trio avec les frères Giannelli, le Golden Gate Quartet et du Rythm'n blues avec Dave Finnegan, qui a joué dans le film «The Commitments» d'Alan Parker et qui aujourd'hui repart sur les routes pour propager la bonne Soul music.

**«Organiser un festival au printemps c'est mieux qu'en été»**

**Les festivals subissent de plein fouet la crise et les subventions se tarissent. Est-ce un handicap pour votre structure ?**

C'est évident qu'avec une base financière importante on se casse moins la tête pour la programmation. Cette année avec les décalages des versements des subventions, notre trésorerie n'est pas au mieux et nous avons dû renoncer à certains projets qui auraient drainé à coup sûr du monde. Mais, on ne va pas se plaindre, il y a pire que nous sur terre. On espère que cette année le succès sera encore au rendez-vous pour proposer l'an prochain encore une belle édition.

**Votre festival n'a pas lieu en été, comme les Musicales d'ailleurs. Ce choix, d'organiser une manifestation musicale hors saison, n'est-il pas plus contraignant pour vous ?**

Je pourrais répondre oui, car nous ne pouvons pas profiter des grandes tournées d'été avec des artistes réputés, notamment dans l'univers du jazz, ni du surplus de population avec les touristes et les Corses de la diaspora. Mais si on regarde en arrière, on s'aperçoit que les festivals estivaux sont nombreux et qu'ils existaient avant nous : Patrimonio, Porto Latino, Erbalunga, Calvi, Biguglia, sans compter aujourd'hui Calvi on the Rocks, Rock'Inseme, le Tribute Festival, bref l'offre est large. Notre souhait est de proposer des concerts de qualité aux locaux à une période moins proluxe en la matière. Et, il faut l'avouer, le théâtre de Bastia est un super outil pour en organiser. Les musiciens sont super contents et nous, nous travaillons avec une équipe dynamique avec laquelle on s'entend très bien tout au long de l'année.

Bien sûr la route Bastia – Porto-Vecchio est fastidieuse l'été venu... Je sais même un ami, invité à un mariage à Bonifacio qui a abandonné du côté de Sainte-Lucie de Porto-Vecchio, las de marcher en chenille durant plus de quatre heures... Mais hors saison je me régale à filer vers la cité du sel... Je m'y sens chez moi et sais tous les tours et venelles qu'il faut emprunter pour éviter certains «pièges» Mes rendez-vous matinaux se situent dans deux «bistrotts», appelés parfois brasserie, pour, bille en tête, récolter les derniers potins de la ville.

Chez Maxime Botti, vers les 8h30 arrive une belle équipe dont les témoins sont Vincent et Jean-Marc... Ici politique (n'est-ce pas Maxime ?), football, Jean-Marc ancien pro, et Vincent cadet puis dirigeants du Sporting, brosent la balle ronde mondiale et l'auditoire n'a qu'à écouter religieusement tandis que Michel, dans son antre à chevaux, accueille tous les Tiercemen...

L'autre «chapelle» de Toussaint Andrietti (lui aussi ancien Pro) verse d'avantage dans les propos agricoles tandis que Christian parle du Col de l'Ospedale où il tient boutique avec d'excellentes charcuteries... Roger peut vous parler de ses œufs connus dans toute la Corse...

Soudain Georges, le maire apparaît pour prendre un petit noir, la mairie jouxtant presque le Bar de Toussaint... on discute un peu et m'interroge sur Bastia «Allora chi si passa?» J'avoue ne savoir que ce que dit la presse, mais ils ne sont pas convaincus, pensant que je suis un vrai stratège qui ne veut pas parler.

Vers les midis j'atterris au Café de la Marine chez Napoléon Sauli pour me régaler d'un excellent plat du jour servi par Napoléon Milanini... Ici les Napoléon ne manquent pas d'autant que je rencontre l'ancien guitariste de la «Porte Génoise» Napoléon Sauli... Décidément l'Empereur a laissé des traces en terre sudiste.

Après des tours et des détours dans la cité du sel on ne peut manquer, sur la route de Marina di Fiori, de faire une escale à Corsicatours de Jean-Marc Ettori... Sa réussite est si patente qu'il a même conquis Tours... Cette équipe de foot a vraiment une belle «entité» Corse. Jean-Marc, le Président, n'a pas hésité à emmener avec lui un staff insulaire, coach y compris.

Voilà mon incursion sudiste est terminée et en rejoignant le «grand Nord», Bastia, je me dis, quand même que pour la fameuse guerre des États-Unis, le Général Grant, a battu le Général Lee.

Belle victoire du Nord mais la réconciliation a quand même engendré un beau et fort pays !

■ Toussaint Lenzi

(Suite de la page 21...)

Au final, pour nous, organiser un festival au printemps c'est mieux qu'en été.

**De toutes ces éditions, quel est votre meilleur souvenir et quel est le pire?**

Le meilleur, c'est l'an dernier avec la réussite du concert de Melody Gardot. Sa gentillesse et sa disponibilité nous a bluffé, mais avec tous les membres de Jazz Equinoxe, on évoque souvent les bons moments passés avec des musiciens pendant et après les concerts. Michel Sardaby, qui

après dix ans a enfin été reconnu comme un grand par le public bastiais, c'était en 2010. Nous avons passé d'excellents moments avec les Américains : Mark Whitfield, les Masters of Groove, Grant Green Jr, Pat Martino, John Lee Hooker, Rhoda Scott, les Européens comme Philip Catherine et Paolo Fresu et aux premiers temps du festival les fins de soirée à la Marana ou au café de la Paix avec Mister Tchang, Miguel M, Louis Martinez et Roy Hargrove étaient magiques. Ce der-

nier musicien fait aussi partie des moments spéciaux du festival. Quand il est arrivé pour jouer en 2007, nous n'étions pas prévenus qu'il devait faire une dialyse. Heureusement, les gars de l'hôpital de Bastia ont été extra. Un regret, le peu d'affluence pour des artistes de la trempe de Pat Martino, Mark Whitfield ou Eliane Elias, mais les bons souvenirs l'emportent largement, en espérant que l'on puisse en vivre d'autres encore longtemps.

■ Julien M.



HollySiz, la nouvelle Blondie



**Samedi 12 avril**  
**The Golden Gate Quartet**

Prix des places 26€ et 20€

**Jeudi 10 avril**  
**HollySiz,**  
**Paul Mancini trio**  
**(1<sup>re</sup> partie)**  
**Prix des places**  
**35€ (numérotées) 25€**



Ulf Wakeniu accompagnateur d'Oscar Peterson pendant onze ans pour une première à Bastia



Dave Finnegan va faire revivre les Commitments à Bastia

**Vendredi 11 avril**  
**Dave Finnegan**  
**and the Mighty Mustang**  
**Ulf Wakeniu**  
**(guitar solo)**  
**Prix des places**  
**30€ (numérotées) 20€**

Billets en vente chez Chorus, 2B Musique, Alexandre Boutique (Toga)

[www.jazzequinoxecorsica.com](http://www.jazzequinoxecorsica.com)

Infos : [jazzequinoxe@yahoo.fr](mailto:jazzequinoxe@yahoo.fr)

**Fontaine à eau de source Corse**

**www.zilia5g.com**

**zilia 5G**  
eau de source  
des montagnes corse

L'eau de source Corse à portée de main !  
Un système agréable et convivial  
Une utilisation très simple  
Idéale été comme hiver, froide ou chaude

**FUNTANA CORSA**  
(Haute Corse)  
☎ 04.95.30.94.39  
Fax : 04.95.30.94.52  
Courriel : [anne-marie.fratani@wanadoo.fr](mailto:anne-marie.fratani@wanadoo.fr)

**SODIFO**  
(Corse Du Sud)  
20090 AJACCIO  
☎ 04.95.10.79.31  
Fax : 04.95.22 68.04  
Courriel : [sodifo@wanadoo.fr](mailto:sodifo@wanadoo.fr)

# L'Huile Corse, un produit d'exception

**C**ette année, le syndicat Oliu di Corsica fête ses dix ans. Dix ans de combats qui ont permis l'obtention d'une AOP, gage de la qualité exceptionnelle de ce produit paré de mille vertus. Cette année de nombreuses festivités sont prévues pour fêter cette consécration exceptionnelle du travail de producteurs ayant veillé à donner et à redonner à l'huile ses lettres de noblesse.

## L'huile de Corse, un produit de qualité qui a traversé les siècles...

Il n'y a pas de grands risques à affirmer que la Corse a toujours été productrice d'huile d'olives. Ce fut le cas notamment dès l'antiquité. Des terres furent rapidement dédiées à cette activité.

Au début du XX<sup>ème</sup> siècle, la filière est prospère. La Corse produisait de grandes quantités d'huile d'olive. A cet effet, les ports de l'Île-Rousse et de Bonifacio hébergeaient à l'année des courtiers en huile. Malheureusement cet état de grâce ne durera pas longtemps... La grande guerre, l'exode rural et l'évolution des usages alimentaires eurent raison de cette activité pourtant restée longtemps rentable. Peu à peu les oliveraies furent abandonnées, permettant ainsi au maquis de s'installer et livrant les oliviers aux incendies ravageurs. Au point que dans les années 60, l'oléiculture corse avait quasiment disparu à l'instar de nombreux autres pans de l'économie locale. Rappel : la Corse des années 50/60, c'est «la belle endormie», se vidant de sa population, accumulant les retards structurels. Il a fallu, alors attendre, les années 70 et les jeunes du Riacquistu, pour que l'on s'intéresse de nouveau à ce produit. Le Riacquistu en effet suscite des vocations chez ces jeunes insulaires qui souhaitent vivre et produire au pays.

Puis vint le temps de l'organisation. Dans les années 1980, plusieurs associations se mettent alors en place sur l'ensemble de la Corse et s'activent pour inciter à la rénovation de l'oliveraie ancienne. Les récoltants les plus passionnés poursuivent, d'une année sur l'autre, les travaux de

rénovation et commencent à exploiter un verger de taille «professionnelle».

La Coopérative oléicole de Balagne est créée. En 1997, la profession se regroupe au niveau régional au sein du SIDOC (Syndicat Interprofessionnel Des Oléiculteurs de Corse).

A la fin des années 90, la filière change de visage. La réglementation évolue dans l'objectif d'une plus grande transparence; seul un produit soumis à un cahier des charges permettant d'en assurer la traçabilité pouvait porter la mention de son origine régionale. Un défi pour les producteurs corses qui choisissent de s'investir pour l'obtention d'une AOC, label qui reconnaît une typicité liée à un terroir.

En juin 2002 est créé alors le Syndicat de défense de l'AOC Huile d'Olive de Corse - Oliu di Corsica



- émanation du SIDOC qui sera alors le fer de lance de l'obtention de l'AOC «Huile d'olive de Corse» ou «Huile d'olive de Corse - Oliu di Corsica» en 2004. En 2007, «Huile d'olive de Corse» ou «Huile d'olive de Corse - Oliu di Corsica» obtient l'AOP (Appellation d'Origine Protégée), l'équivalent européen de l'AOC.

### Un anniversaire qui vient saluer un travail de longue haleine

Pendant 10 ans avec l'obtention de l'AOC puis de l'AOP, le syndicat a continué son cheminement vers une production de qualité optimale. Dans cette démarche, au fil du temps, de nombreux producteurs sont venus rejoindre Oliu di Corsica.

En mars dernier, le syndicat a donc fêté de bien belle façon ses

10 ans d'existence au salon de l'agriculture à Paris. Les produits corses s'y sont littéralement arrachés et ont connu un succès sans précédent. L'or insulaire a ravi les palais de certains ministres qui ont salué la qualité du produit.

Le succès a d'ailleurs été tel que l'huile était vendue au fur et à mesure qu'elle était pressée. Et ce n'est pas fini, puisqu'Oliu di Corsica prévoit tout au long de l'année de multiples festivités pour célébrer l'huile corse notamment lors d'Arte Gustu et à la Fiera di l'Alivu à Montegrossu, rendez-vous incontournable, s'il en est, pour la profession et les amateurs de bonnes huiles.

Gageons cependant, que grâce à ce succès important, l'huile corse viendra à manquer pour cette saison. Demandée jusqu'au Japon, elle est victime de son succès...■

## Una corsica olivicciata...

A tradizioni oglicula vene da i tempi landani. A Corsica, tarra bella mediterràneu, avia à u principiu l'ogliastra. L'omini di u neuliticu raccuglievanu i frutta. U murtaru elimintariu trovu à Scaffa Piana pò lascià pinsà ch'è à l'epuca, 1800 anni nanzu Cristu, facianu l'estrazzioni di l'oliu. I pratici culturali è diversità intrudute dapo l'antichità venanu d'una civilizzazioni ancestrali : l'oliu d'aliva com'u vinu hè un pruduttu alimentariu corsu di i più anziani. L'isula in ogni tempu era una tarra di cuntattu, u scalu di i navigatori è marcanti feniciani, rumani, ghjenuvesi, ...

A Corsica hè un patrimoniu genèticu ogliculu endemicu (Sabina, Biancaghja, Curtinese, Zinzala è Capanacce, nielluccia è Ghjermana...) arricchitu pocu à pocu da tandu da a prisenza ghjenuvesa. Oghji l'arburatu ogliculu corsu s'hè allargatu nant'à tutt'u territoriu, in pendita o in pianiccia. Hè cumpostu d'arburi seculari, certi avendu 2000 anni è alti di 20 metri pà unipochi !

Un fattu specificu, a raccolta incù a caduta naturali, parchi i lochi di custeri ùn parmettanu micca una taglianda mecanica intensiva. Si usanu i borri (reti) sott'à l'arburi pà raccoglie a frutta. A Corsica hè u rughjonu solu à impieca stu modu. Oghji dinò i nuvelli arburati adupranu i varietà lucali pà salvà u patrimoniu vegetali.

A raccolta mecanica è quilla cù a caduta naturali si ponu cumpletta. Certi volti l'azzioni mecanica anticipa a caduta naturali. À dilla da veru sta raccolta d'alivi rapprisenta un travagliu minutu incù ghjurnatanti numerosi. Tuttu què pò spieca ch'ellu ùn si pò avè ch'una pruduzioni tutt'i dui anni, ma di sicuru un pruduttu identitariu di prima trinca !

# Sandrine Marfisi

## Créatrice de la marque Aliva Marina au coeur du domaine de Saint-Florent

*Quelles sont les spécificités de votre produit et de votre exploitation ?*

La marque l'Aliva Marina a été créée pour une huile d'olive de Corse, d'une exceptionnelle qualité, produite en petites quantités, sur un domaine de seulement 6 hectares - le Domaine l'Asprellu - situé directement en bord de mer au coeur du golfe de Saint-Florent. Toute la production d'huile d'olive l'Aliva Marina répond aux critères stricts de l'AOP. Mon huile d'olive est un pur jus de fruits : 100 % Vierge Extra, issue de fruits 100 % corses, 100 % pressée à froid. Elle est toujours millésimée (annonce claire de la date de récolte), seule la dernière récolte est commercialisée : le consommateur achète un cru et est toujours assuré d'avoir une huile d'olive fraîche aux arômes optimaux. Les différents crus ont été primés chaque année, obtenant une ou plusieurs médailles par an. La gamme huile d'olive est complétée par un produit dérivé de l'olive : la tapenade noire, entièrement produite au Domaine et 100 % naturelle, sans conservateur.

*Vous faites partie du syndicat Oliu di Corsica, est-ce un plus ?*

La structuration au sein du Syndicat Oliu di Corsica permet de fédérer des producteurs souvent de «petites tailles», car même les plus grands domaines oléicoles corses restent petits par rapport à ceux du Continent ou de l'étranger. Elle permet de maintenir une professionnalisation constante des producteurs par le dé-

roulement de formations, l'échange d'informations, le maintien d'une veille réglementaire et des prix et les contrôles à but pédagogique (les contrôles/sanctions étant menés par un organisme «certificateur» extérieur au Syndicat). Elle permet une mise en réseau et évite l'isolement si fréquent en Corse. Sur le plan communication et promotion, le Syndicat mène des actions importantes nécessitant des budgets conséquents inaccessibles à des producteurs individuels et dont tous bénéficient directement ou indirectement. Enfin, le Syndicat permet de défendre les Huiles d'Olive de Corse, par rapport à des produits non-corses qui jouent sur la notoriété des produits corses ou des huiles dont la qualité n'est pas vérifiée et qui peuvent présenter des défauts (rances...).

*Les principales difficultés de la profession ?*

L'oléiculture en Corse «revient de loin» puisqu'elle avait pratiquement disparu dans les années 1980 ; il est donc d'autant plus méritoire qu'elle soit devenue aujourd'hui la première surface végétale de l'île (hors vigne - devant la clémentine). Cependant, il reste encore un gros potentiel de vergers multiséculaires non exploités (surtout au Sud de l'île), ce sera sans doute le défi des prochaines années. C'est d'autant plus intéressant que ça permettrait de remédier au déséquilibre régional actuel de la production, dont 85% provient de Haute-Corse ! Le lissage de la pro-



duction reste aussi un défi : les vieux vergers moins taillés et non-irrigués alternent souvent, l'existence de variétés tardives (comme la Sabine) accentue aussi cette alternance, mais l'un et l'autre participent de la spécificité du verger insulaire. Le saut qualitatif a été extraordinaire ces 10 dernières années, cela n'empêche pas la profession de continuer son effort en faveur d'une qualité d'huile toujours plus élevée sans perdre de la typicité, surtout dans l'optique de se positionner sur des marchés concurrentiels.

*Ce saut qualitatif a permis une reconnaissance comme AOP, concrètement qu'est-ce que cela apporte à un producteur ?*

Elle apporte une crédibilité immédiate sur le marché, par la qualité qu'elle induit mais aussi, par l'assurance de la traçabilité et du contrôle qui garantissent aux consommateurs ou aux revendeurs l'origine corse des fruits et de leur lieu de trituration. Elle est la seule à donner la possibilité de préciser sur l'étiquette l'origine corse du produit : la dénomination huile d'olive de Corse est réservée aux seuls produits labellisés ; de même, seules les huiles en AOP peuvent utiliser les logos relatifs à la Corse (tête de Maure, picto de l'île...) ou les noms de lieux... Elle permet une valorisation intéressante (même si elle a un coût !), surtout sur les marchés extérieurs : une huile non AOP est 3 fois moins bien valorisée.

*On le voit bien l'huile corse est devenue un produit de prestige, avez-vous des grands cuisiniers par exemple qui viennent à votre rencontre ?*

L'huile d'olive de Corse restera un produit d'exception de par sa qualité et sa rareté, comparée aux autres productions nationales ou étrangères (la production corse représente 3,5 % de la production nationale !). Sa grande richesse ré-

side dans sa diversité, puisqu'elle est issue de variétés multiples et de modes de récolte divers, dont la récolte par chute naturelle, quasiment disparue en Europe.

Je travaille personnellement avec 2 restaurateurs de Saint-Florent : Yann Le Scavarec du Restaurant La Roya (1 étoile au Michelin) et Jean-Michel Querci du Restaurant gastronomique La Rascasse et même pour l'anecdote avec un grand restaurant de Saint-Pétersbourg ! Mais compte-tenu des volumes dont je dispose ma collaboration avec de Grands Chefs est réduite, car leurs attentes en volume me dépassent ! Par contre, certains des producteurs en AOP sont particulièrement bien représentés en restauration gastronomique, comme Anne Amalric, dont les huiles sont sélectionnées par beaucoup de Grands Chefs en Corse (Cala Rossa, La Villa, Le Belvédère...), mais aussi sur le Continent, à Paris notamment où François Andreani, dont l'huile d'olive a été choisie par le célèbre pâtissier Pierre Hermé... Pour tous l'huile d'olive de Corse est appréciée pour sa douceur et ses arômes délicats qui ne masquent pas les goûts et relèvent les plats et pour son utilisation aussi bien dans des plats salés que des préparations sucrées.

*Aujourd'hui, quels sont vos projets ?*

Mes projets consistent à conserver le choix actuel d'une exploitation de taille réduite, avec une qualité toujours maximale et entièrement contrôlée par mes soins. Je continue à rechercher une valorisation optimale de mes productions, tant sur l'huile d'olive, qui avec l'arrivée en pleine production des arbres devrait pouvoir se décliner en plusieurs gammes (ex : une monovariétale...) - jusqu'à présent j'assemble toutes mes huiles car les volumes sont encore limités - que sur les produits dérivés, j'ai déjà une tapenade noire que je vais décliner en verte... ■



# Raphaël Ristori

**Votre produit a un palmarès important, quelles sont les clefs de ce succès ?**

Dès la plantation en 2006 nous avons choisi de nous engager sur une démarche de qualité. Nous avons d'ailleurs été très bien conseillés par le syndicat Oliu di Corsica.

La variété des arbres, un terroir exceptionnel sur la commune d'Antisanti nous permettent d'obtenir de très bons rendements et une excellente qualité d'huile. C'est un travail quotidien.

**Comment d'ailleurs, et sur quels critères, sont attribuées des médailles ?**

Les médailles sont attribuées aux producteurs qui se présentent aux différents concours existants et ouverts à l'huile d'olive de Corse. Il existe un concours régional (Montegrossu), les autres sont nationaux ou étrangers.

Les huiles présentées subissent des contrôles chimiques et doivent être exemptes de défauts. Ensuite, pour les huiles en AOP, les critères importants sont : la typicité (douceur/peu pi-

quante, absence d'amertume, arômes typiques comme l'herbe, l'artichaut, l'amande fraîche ou la pomme pour les huiles les plus «fraîches» et l'olive noire, le foin, les fruits secs ou les senteurs florales du maquis pour les plus «douces»), l'équilibre, la longueur en bouche.

Les jurys sont composés en général de plusieurs catégories de personnes : professionnels, consommateurs, amateurs formés à la dégustation sur d'autres produits (vins...).

**Vous êtes distribués dans quelques points de vente, est-ce un choix ?**

Nous avons eu la chance, dès la mise en vente de notre produit, de trouver des partenaires qui nous ont fait confiance et depuis nous travaillons quasiment toujours avec les mêmes mais sur des volumes plus importants. Ils prennent souvent le temps, comme nous, de faire découvrir à travers une petite dégustation, les différents arômes de notre huile.

Aussi notre but n'est pas d'inonder le marché et nous n'en avons de toute façon pas la capacité. Nous préférons «sélectionner» des com-

merçants qui adoptent la même philosophie que nous, à savoir prendre le temps de découvrir et faire partager les saveurs de notre huile.

**Comment, dans votre domaine, produit-on avec des exigences de qualité aussi élevées ?**

Il faut être exigeant dans toute les étapes de la production. Notre olive-raie familiale s'étale sur une surface d'1,5 hectare et est constituée de 400 arbres. C'est donc une petite exploitation. Cela permet d'y apporter le plus grand soin. Les arbres doivent être en bonne santé, les olives d'excellente qualité et cueillies à pleine maturité avec la plus grande attention. L'huile doit être ensuite stockée dans les meilleures conditions pour qu'elle conserve tous ses arômes avant la mise en bouteille. Cela donne une huile classée vierge extra en AOP et, par conséquent, sans défaut. Elle est équilibrée avec une très bonne persistance aromatique en bouche. L'arôme dominant est celui de l'amande fraîche.

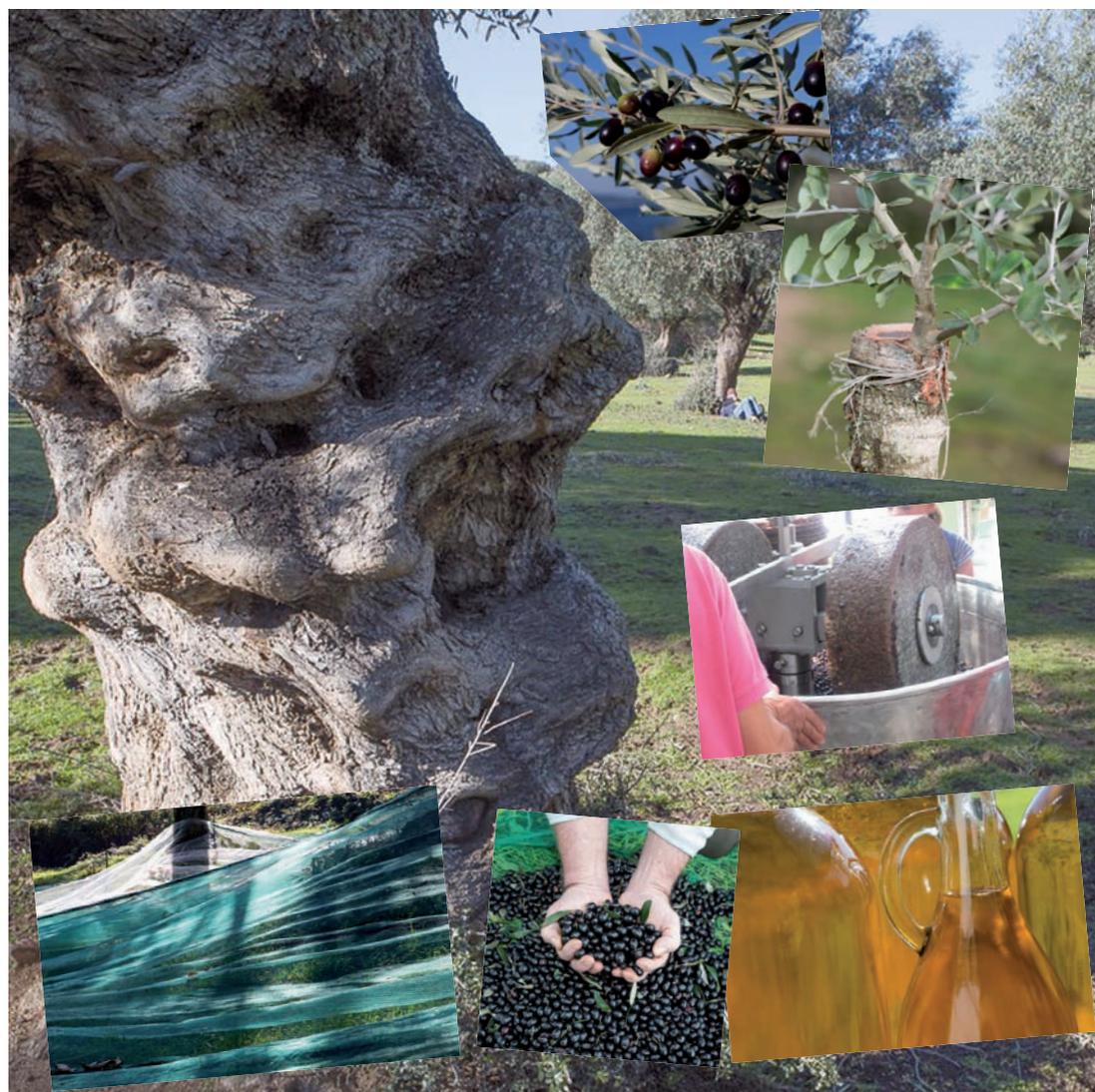
**Au quotidien, qu'apporte le fait d'être structuré au sein d'Oliu di Corsica ?**

L'adhésion au syndicat Oliu di Corsica permet au producteur d'utiliser la dénomination huile d'olive de Corse et tous les attributs relatifs à la Corse (tête de Maure, carte, nom

de lieu...). Elle permet de garantir au consommateur une traçabilité du produit de l'arbre à la bouteille : une huile analysée chimiquement et sans défaut chaque année et une typicité surtout basée sur la douceur et les arômes. En tant que producteur, nous bénéficions au quotidien d'actions collectives tant techniques que promotionnelles, inaccessibles individuellement : les producteurs corses étant généralement trop petits pour pouvoir payer des formations ou conseils techniques ou pour exister dans les médias. «Oliu di Corsica» fournit également un service de veille réglementaire : règles d'étiquetage, normes européennes ou nationales...

**On l'a vu la qualité est le maître-mot, comment envisagez-vous l'avenir en tenant compte de cette exigence ?**

La taille et la jeunesse de notre exploitation peuvent à ce jour être un inconvénient car notre capacité de production est limitée. Nous avons des demandes pour des pays étrangers mais hélas, aujourd'hui nous ne pouvons donner suite, afin de contenter la demande locale. Mais nos oliviers vont grandir et la production va augmenter. Et nous avons à cœur et serions fiers d'exporter notre huile et les arômes de la Corse ! ■



## La fête des 10 ans d'Oliu di Corsica :

• Les 26 & 27 avril 2014 :  
Arte Gustu, Aleria

L'huile d'Olive de Corse est l'invité d'honneur, pour fêter les 10 ans de l'Oliu di Corsica, mais également ceux d'Art'è Gustu, sous le parrainage de Pierre Hermé, Jean-François Piège, Yves Camdeborde, Marc Boissieux et de Chefs corses étoilés au guide Michelin : Ange Cananzi, Yann Le Scavarec, Romuald Royer. Auront lieu des démonstrations de presse avec le moulin à huile, des ateliers d'initiation à la dégustation, des dégustations-ventes, des ateliers de cuisine à l'huile d'olive, des conférences...

• Les 19 & 20 juillet 2014 :

XXVI<sup>ème</sup> Fiera di l'Alivu, Montegrossu  
Une nouvelle occasion pour l'AOP Oliu di Corsica de fêter ses 10 ans, avec démonstration de taille, de sculpture sur bois, de cuisine, ventes et dégustations, conférences, remise des prix du 6<sup>ème</sup> Concours Régional des Huiles d'Olive de Corse, résultats et remise des prix du concours de recettes Oliu di Corsica, en ligne sur [www.oliudicorsica.fr](http://www.oliudicorsica.fr) à partir du mois d'avril 2014.

# Don Jean Santa Lucia

## Président d'Oliu di Corsica

*Cette année, on fête les 10 ans de l'AOP Oliu di Corsica, c'est pour vous une date importante ?*

Oui, car à travers cet événement anniversaire des 10 ans, le Syndicat AOC Oliu di Corsica souhaite conforter tout à la fois l'image de produit d'exception, rare et de qualité, de l'Huile d'Olive de Corse, et la dimension humaine de la filière agricole qui porte cette production d'excellence, conjuguant tradition et modernisme, dynamisme et convivialité.

En effet, obtenue en 2004, l'Appellation d'Origine Contrôlée (devenue Appellation d'Origine Protégée en 2007) est venue récompenser le travail collectif d'une cinquantaine de récoltants passionnés et attachés à la sauvegarde du patrimoine oléicole insulaire, ainsi qu'à la valorisation de leur huile d'olive.

Un signe officiel de qualité qui garantit, entre autres, l'origine corse - des olives et leur lieu de trituration - la Corse - et récompense la tradition oléicole corse et le savoir-faire de ces hommes. Au-delà des festivités qui permettent de célébrer 10 années de croissance, cet anniversaire se veut résolument tourné vers l'avenir en réaffirmant et consolidant les partenariats de la filière.

La réussite de l'Huile d'Olive de Corse a été rendue possible grâce à l'appui incontesté - aux côtés des producteurs et des animateurs du Syndicat - de l'ensemble des partenaires professionnels techniques, institutionnels et financiers, sans oublier les Chefs, restaurateurs, magasins, sur l'île et au-delà, qui se font le relais de l'excellence de cette huile.

*Qu'est-ce qui caractérise l'huile corse ?*

L'Huile d'Olive de Corse-Oliu di Corsica AOP, vierge ou vierge extra, pur jus de fruit, se caractérise par sa douceur en bouche, une palette aromatique exceptionnelle et une belle couleur or brillant.

Les olives sont cueillies noires, c'est-à-dire à maturité des fruits. Elles perdent ainsi en amertume et piquant et dégagent subtilement les parfums du maquis corse. Selon la variété et le terroir, des nuances aromatiques s'ajoutent à l'arôme du fruit mûr : herbe, artichaut, amande fraîche et pomme pour les huiles les plus « fraîches » ; olives noires, foin et fruits secs, senteurs florales du maquis pour les huiles les plus « douces »... une profusion exaltante de saveurs, de fruités mûrs, des touches épicées spécifiques à l'Huile d'Olive de Corse sous AOP.

La grande spécificité de l'Huile d'Olive de Corse-Oliu di Corsica AOP est qu'elle propose une large palette de saveurs, qui sont le reflet

des différentes variétés d'oliviers cultivés sur l'île et des pratiques culturelles. Cette hétérogénéité différencie l'Huile d'Olive de Corse-Oliu di Corsica AOP des autres huiles d'olive sous AOC/AOP qui proposent une saveur plus « standardisée », homogène d'un producteur sous AOC/AOP à l'autre. L'Huile d'Olive de Corse n'est pas une, mais plusieurs !

*Comment garanzissez-vous la qualité de cette huile de Corse ?*

Producteurs et mouliniers se soumettent à des contrôles réguliers. Ces contrôles portent sur l'aire de production, la conduite du verger, les pratiques culturelles, la méthode et le matériel d'extraction et sur le produit final. Tout est encadré par le cahier des charges de l'AOP.

Les 24 moulins corses qui adhèrent à la démarche AOP sont tous en chaîne continue : le délai entre la mise en œuvre et l'extraction de l'huile n'excède jamais 1 h 30, ce qui permet une séparation rapide de l'eau et de l'huile contenues dans les olives, limitant ainsi l'oxydation. Comme pour l'obtention de toutes les huiles d'olive vierges ou vierges extra, aucun adjuvant n'est admis : seul le procédé mécanique permet d'extraire le « pur jus de fruit ».

L'excellente qualité des fruits est primordiale et le délai entre la récolte et l'apport au moulin doit être très court. Le respect de ces pratiques a mené la production régionale à une qualité optimale. D'autre part, un produit en AOP doit être contrôlé 3 fois.

*L'AOP est-il alors un gage de préservation d'un savoir-faire ancestral puisqu'en dépend bien évidemment la notion de qualité ?*

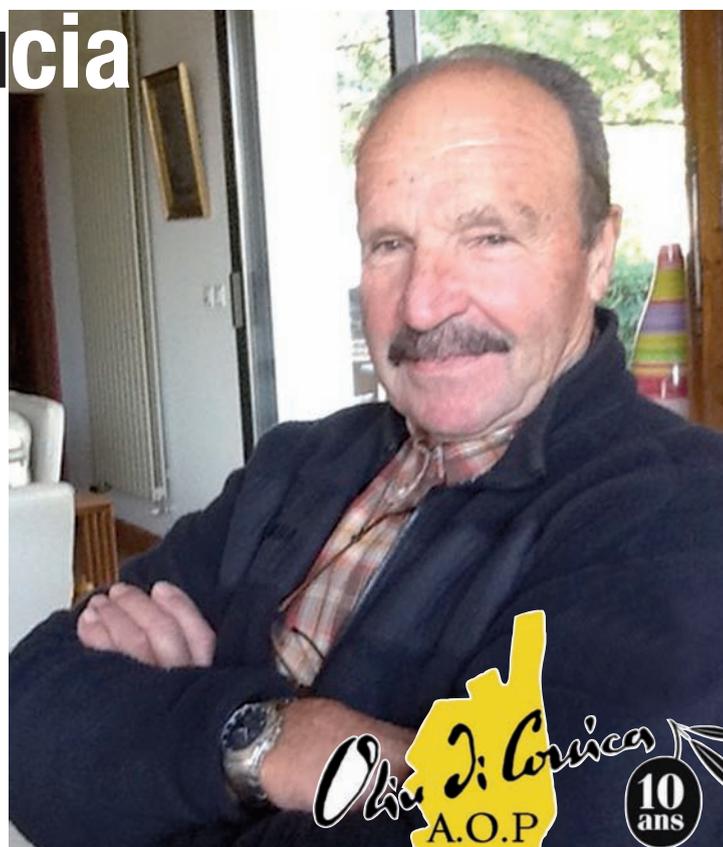
Oui, l'existence d'un terroir, d'un patrimoine ancestral, de méthodes de production et d'un savoir-faire spécifiques à la Corse ont logiquement porté le choix des producteurs insulaires vers la mise en place d'une AOC parmi d'autres signes de reconnaissance du produit, dès 1997.

Cette appellation est en effet garante des qualités du produit et de ses caractéristiques, de son terroir d'origine, du savoir-faire des opérateurs, de l'antériorité et de la notoriété des méthodes de production.

La production de l'olivier en Corse permet de préserver de vénérables arbres, qui sont autant de racines ancrées dans la terre comme dans l'histoire et un savoir-faire ancestral.

*Aujourd'hui comment se porte la filière ?*

La filière est très dynamique, d'autant que le potentiel oléicole à développer est encore énorme, notamment dans



HUILE D'OLIVE DE CORSE

le verger multiséculaire. La filière œuvre pour la rénovation de l'oliveraie ancienne ; il s'agit là de la préservation de notre patrimoine multiséculaire et de sa valorisation.

Le Syndicat AOP Oliu di Corsica est aujourd'hui l'outil de développement de la filière. Le nombre d'adhérents au Syndicat AOC/AOP a doublé en 10 ans, passant de 97 en 2004 à 188 aujourd'hui. 24 moulins sont agréés dans la démarche AOC/AOP. En moyenne, 60 % des volumes d'huile d'olive produits en Corse sont labellisés AOP. 710 ha de vergers d'oliviers en AOP

*Sommes-nous face à un produit d'exception ?*

Oui, l'Huile d'Olive de Corse-Oliu di Corsica est toujours produite en petite quantité, avec un savoir-faire ancestral associé aux méthodes de production les plus modernes.

En moyenne, 124.000 litres sont produits en AOP par an, soit 3,5 % de la production nationale. Sa rareté et sa qualité en font un produit d'exception.

Dès 2004, le cahier des charges de l'Huile d'Olive de Corse stipule notamment des méthodes de production spécifiques ainsi qu'une définition organoleptique de l'Huile d'Olive de Corse caractéristique. Seules les huiles « Vierge » ou « Vierge extra » sont acceptées en AOP : elles doivent donc toutes être de goût irréprochable.

De plus, sous Appellation d'Origine Protégée, elles doivent répondre à des critères organoleptiques précis et leur typicité repose principalement sur la douceur et le niveau très modéré d'amertume et de piquant.

*La profession est-elle aujourd'hui structurée ?*

Le SIDOC structure la filière oléicole régionale. Le SIDOC est reconnu comme interprofession auprès du Ministère de l'Agriculture. Il élabore la politique de développement de l'oléiculture corse et en porte les projets stratégiques, il valide les actions réalisées.

Le Syndicat AOP Oliu di Corsica, en plus du rôle de défense du signe de qualité est aujourd'hui l'outil de développement économique de la filière.

*Quels sont vos projets pour les 10 ans à venir ?*

Nous souhaiterions mettre en avant la complexité aromatique de l'Huile d'Olive de Corse via une mention supplémentaire sur les bouteilles qui permettrait de renseigner les consommateurs sur la diversité de nos terroirs et donc de nos saveurs. Nous y travaillons actuellement avec l'INAO.

En même temps, nous privilégions la rénovation et la remise en production de nos vergers séculaires ; c'est un travail lourd et de longue haleine, mais le potentiel à exploiter est encore énorme. Nous souhaitons ainsi, pour la décennie à venir, continuer d'installer de nouveaux producteurs, préserver un patrimoine unique (ces oliviers multicentenaires n'ont jamais subi le gel), et protéger les terres corses des risques d'incendies. Réussir à la fois la sauvegarde du patrimoine oléicole insulaire et la valorisation de l'Huile d'Olive de Corse reste notre fil conducteur !

# Concours de la Meilleure Baguette de Corse



*Demi-finale  
Haute-Corse*

**Jeudi 17 Avril 2014**

CFA // Furiani  
à partir de 17h30

*Demi-finale  
Corse du Sud*

**Jeudi 24 Avril 2014**

CFA // Ajaccio  
à partir de 17h30

*Finale*

**Samedi 25 Octobre 2014**

Salon du Chocolat & des Délices de Corse  
Place St Nicolas // Bastia



[www.concoursmeilleurebaguettecorse.com](http://www.concoursmeilleurebaguettecorse.com)

Retrouvez nous sur facebook



# BLUES JAZZ ROCK EQUINOXE 2014

THÉÂTRE MUNICIPAL DE BASTIA

10 - 11 - 12 AVRIL / 20H30

10 . HollySiz

Paul Mancini trio

11 . Dave Finnegan & the Mighty Mustang

Ulf Wakenius

12 . The Golden Gate Quartet

[www.jazzequinoxecorsica.com](http://www.jazzequinoxecorsica.com)

